

Notation Morningstar  
★★★

Ce document est à caractère commercial. Nous vous recommandons de consulter le **DCI** pour plus d'informations ([www.hmgfinance.com](http://www.hmgfinance.com))



**LIPPERS:**

Meilleur fonds sur 3 ans et 5 ans:  
Actions Internationales  
Prix 2009, 2010, 2011 et 2012

**Victoires des SICAV:**  
Meilleur fonds sur 5 ans  
Actions pays émergents  
2011 et 2013

**Co-Gérants :** Marc GIRAULT depuis l'origine  
Paul GIRAULT depuis 2009

FCP de droit français  
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF  
Actions Internationales

Code ISIN  
FR0010201459

Durée de Placement Recommandée  
Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 1<sup>er</sup> juillet 2005

Frais de Gestion 1,25% TTC

Commission de Surperformance 10% au-delà du MSCI AC World

Droits d'entrée Néant

Souscription Initiale Minimum 1 000 000€ Minimum 1 part

Dépositaire : CACEIS

Valorisateur : CACEIS

Commissaire aux Comptes KPMG

Valeur liquidative Au 31/03/2017  
2 301 117,55 €

Actif Net Au 31/03/2017  
100 563 395,50 €

# HMG GLOBETROTTER – Part I

mars 2017

## Objectif de gestion

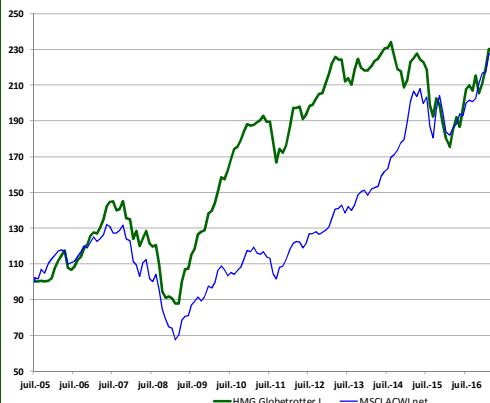
L'objectif du fonds est la croissance du capital investi, par des prises de positions dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé dans les pays émergents.

Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

L'indice de référence du FCP est le MSCI AC World en EUR (Source : net dans [www.msci.com](http://www.msci.com)).

## Performances



### Profil de risque

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Performances %	1 mois	2017	1 an	3 ans	10 ans	Origine
HMG Globetrotter I (EUR)	0,0	9,0	24,2	2,8	76,6	130,1
MSCI AC World (EUR)	0,6	5,4	22,6	49,5	84,2	128,4

Par année civile en %	2012	2013	2014	2015	2016
HMG Globetrotter I (EUR)	19,8	3,3	-4,2	-9,8	12,0
MSCI AC World (EUR)	14,3	17,5	18,6	8,8	11,1

### Statistiques de risque sur 3 ans

Ratio de Sharpe	0,14
Volatilité HMG Globetrotter I (EUR)	11,5%
Volatilité MSCI AC World (EUR)	14,9%
Tracking Error	9,8%

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.  
La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes.  
Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

## Répartition du Portefeuille

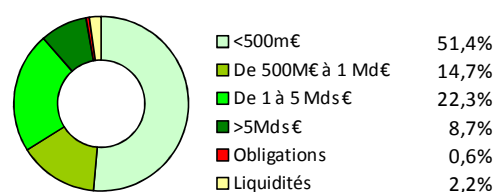
### Principales lignes actions du portefeuille

SONATEL	5,8%	GT KABEL INDON -A-	3,7%
ALLIANZ MALAYSIA	4,7%	SONAE SIERRA BRASIL	3,6%
CEMENTO POLPAICO	4,3%	COMGAS	3,2%
HANKUK GLASS IND	3,8%	ENERGIAS BRASIL	3,1%
SHINHAN FINANCIAL GROUP	3,8%	TOTAL GABON	2,7%

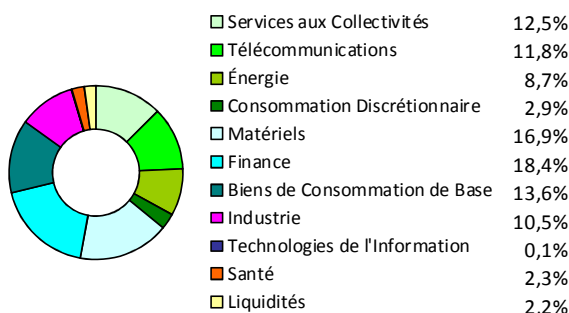
### Par région d'activité



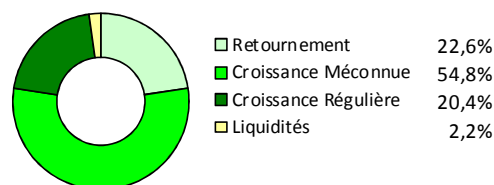
### Par taille de capitalisation



### Par secteur d'activité



### Par concept de gestion



**HMG FINANCE**

ANALYSE DES PERFORMANCES DE HMG GLOBETROTTER AU 31/03/2017											
PAR PAYS			PAR SECTEUR				PAR DEVISE				
Positif		Négatif	Positif		Négatif	Positif		Négatif			
Indonésie	1,69	Brésil	-1,25	Industrie	2,00	Utilities	-0,91	PLN	0,03	EGP	-0,35
France	0,26	Gabon	-0,27	Finance	0,18	Conso. discrétionnaire	-0,40	THB	0,02	BRL	-0,26
Afrique du Sud	0,12	Australie	-0,13	Biens conso. de base	0,04	Énergie	-0,22	MXN	0,02	CLP	-0,19

## Commentaire du mois de mars

Nous avons déjà cité Research Affiliates. Christopher Brightman, le directeur des investissements de cette maison, a depuis plus d'un an attiré l'attention sur l'attractivité des marchés émergents. Même s'ils ont progressé fortement depuis (+31% pour le MSCI Emerging), les pays émergents restent sous-évalués, avec des perspectives qui, dans certains cas, s'améliorent. Force est, d'ailleurs, de constater que les grandes maisons se mettent enfin à louer les bienfaits d'un investissement dans cette classe d'actifs.

L'un des pays qui a attiré l'attention, ces dernières semaines, est l'Inde. Les élections parlementaires ont été remportées par le BJP – le parti de M. Modi – dans quatre états sur les cinq où ces scrutins avaient lieu. Cette élection avait valeur de test, avant les élections nationales de 2019, et la large victoire (à l'exception de l'état du Penjab) confirme le soutien de la population à la politique du premier ministre. L'un des problèmes de l'Inde est qu'elle n'a pas suivi (contrairement au Japon dans les années 50 ou à la Chine depuis les années 80) un schéma de développement classique, de l'agriculture vers l'industrie puis les services : elle s'est lancée vers les services avec une industrie qui restait sous-développée. Or, le secteur qui, à la fois, emploie le plus de personnes et qui crée le plus d'emplois indirects est l'industrie. Et un quart de la croissance prévue, à un horizon de 25 ans, de la population en âge de travailler dans le monde viendra d'Inde. C'est ce qui explique deux politiques importantes de M. Modi : le « Make in India », qui incite les multinationales à produire en Inde, et l'obligation pour les banques de prêter jusqu'à 1 million de roupies aux PME (avec un objectif global pour l'ensemble des banques de 1800 milliards de prêts pour l'exercice 2016/2017).

D'ailleurs, un certain nombre de fonds Inde a été créé. Mais les valorisations excessives du marché indien sont-elles néanmoins justifiées ? L'explication est que ces valorisations semblent trop élevées au regard des résultats actuels des entreprises mais que le mouvement, du marché non officiel vers le marché officiel, créé par la démonétisation va augmenter, de façon exponentielle, les performances des entreprises. N'est-il pas mieux, pour autant, de se diriger vers des pays aux valorisations moins excessives ?

Justement, un autre grand pays qui a attiré l'attention ces dernières semaines est le Brésil. L'inflation qui recule a permis des baisses de taux - deux depuis janvier – pour abaisser de 1,5 point le taux directeur Selic à 12,25%. Parallèlement, le sentiment des milieux d'affaires s'améliore. L'indice de confiance des consommateurs a, lui aussi, progressé, de 3,5 points, à 85,3 en mars. M. Temer continue avec son projet de réforme de la sécurité sociale, même s'il a partiellement fait machine arrière en indiquant que les changements ne concerneraient pas les fonctionnaires des états ou des communes. Moody's a, ainsi, modifié son rating de Ba2 négatif à Ba2 stable.

On a assisté à un fort courant d'investissements dans les fonds émergents : + 3,15 milliards de dollars sur la semaine du 20 au 24 mars. Cependant, malgré les bonnes nouvelles en provenance d'un certain nombre de pays, ces flux pourraient facilement s'inverser si la Fed relevait ses taux plus vite que prévu. En effet, l'essentiel des flux a été en provenance de fonds passifs.

Mais il ne faut pas voir le monde émergent comme une classe d'actifs à court terme, mais comme un pari sur le développement économique à long terme des pays. Ainsi, il convient de ne pas donner une importance excessive à une éventuelle faiblesse conjoncturelle de la croissance d'un pays mais d'analyser son potentiel. C'est ce que nous tentons de faire avec le fonds HMG Globetrotter.